

Mes chers Néophytes,

Après une si longue attente, quelle joie de pouvoir enfin vous dire : « ça y est : vous êtes baptisés ! »

Long fut le chemin, longue fut l'attente. Non seulement durant ces cinquante jours supplémentaires et inattendus, dus au confinement, mais surtout pendant ces deux années de préparation et de « catéchuménat », c'est-à-dire d'enseignement, d'apprentissage : apprendre à devenir chrétien, se laisser enseigner par Dieu dans sa Parole, dans son Eglise, dans ses rencontres. Deux années pour connaître la foi chrétienne, la prière chrétienne, la vie du chrétien, la charité du chrétien. Long fut le chemin.

Mais, en réalité, si l'on y réfléchit bien, votre chemin n'a pas commencé au début de votre catéchuménat. Ni même au moment de votre première demande d'être baptisé. Ni même au moment de votre naissance ou de votre conception dans le ventre de votre Maman. Votre chemin commence bien avant votre venue à la vie ; il commence dans le Cœur même de Dieu, de toute éternité. Avant même que la première lueur éclaire la première nuit, avant même que la première eau touche la première terre, avant même que le premier homme aime la première femme, Dieu a pensé à vous. Dieu vous a voulus. Dieu a su – Dieu sait de toute éternité qu'un jour du temps, Il vous appellerait à la vie. Parmi les milliards d'êtres humains qu'Il aurait pu créer, Il vous a appelés, vous : appelés, et choisis, et voulus. C'est vertigineux. Et, le jour de votre conception, tandis que vos parents vous confiaient de quoi édifier votre corps, Dieu – dans un don intime et unique – vous offrait ce qu'il y a de plus profond, de plus mystérieux et de plus précieux en vous-même : votre âme, votre cœur intime. Ce sanctuaire intérieur et inviolable, qui est le foyer de vos amours les plus grandes, la source de vos décisions les plus importantes, le lieu de la Rencontre avec votre Dieu.

Merveille que cet appel. Pourtant, Dieu ne s'est pas arrêté là. Non content de vous avoir appelés à la vie, Dieu vous a appelés à Sa vie. Dans le Christ Jésus, son Fils unique et bien-aimé, Dieu le Père nous appelle à devenir ses enfants d'adoption. A vivre non seulement humainement, honnêtement, moralement mais à vivre divinement. En sommes-nous capables ? Non, bien entendu ! Seul Dieu peut nous en donner la capacité : Il éclaire alors notre intelligence de sa Parole lumineuse, fortifie notre volonté de son Amour infini, panse nos blessures de sa Tendresse pleine de

sollicitude. Nous nous présentons à Lui les mains vides, si conscients de nos manques, de nos limites et de nos failles et, dans le secret de nos cœurs, au moment de notre baptême, Il nous murmure : « N'aie pas peur ! Ne crains pas ! Je serai toujours avec toi : toi, seulement, n'oublie pas de rester avec Moi ! Je sais ta fragilité : elle ne m'effraie pas ! Elle m'attire car elle est un appel à t'aimer, à te protéger, à te relever, encore davantage. Présente-la moi sans honte...Je saurai quoi en faire ».

Mes chers néophytes, voilà d'où part votre chemin : du cœur de Dieu ; voilà où il vous mène : au cœur de Dieu. En deux années, n'auriez-vous compris que cela (bon, j'espère que vous avez aussi retenu deux ou trois autres choses...), vous auriez compris l'essentiel. Un auteur qui m'est cher, saint Grégoire de Nysse, un saint évêque qui vécut en Turquie au IVème siècle disait : « nous allons de commencement en commencement, vers des commencements qui n'auront jamais de fin. » Voilà la vie chrétienne : nous arrivons au sommet après avoir gravi la montagne et un autre massif, que nous n'avions pas vu, se dévoile alors à nous. Vous avez gravi la montagne du catéchuménat. Vous êtes parvenus, après ce long chemin, au but, au sommet qu'est le saint baptême. Mais voici qu'un autre massif se dessine, qu'un autre chemin commence en cette nuit. Le baptême n'est pas une fin ; il est un début : le début de votre vie d'enfant de Dieu qui commence en cette Messe, durant laquelle vous faites vos premiers pas d'enfant de Dieu. Ce chemin se poursuivra, très bientôt, avec votre confirmation et votre première communion. Il se poursuivra chaque jour de votre vie, en cherchant à écouter et à suivre le Christ Jésus, en adorant Dieu, en aimant tous ceux que le Seigneur mettra sur votre route.

Ce matin, je voulais vous le dire...mais j'avais oublié (c'est l'âge !). Je vous confie donc ce soir cette parole lumineuse : au Pape Jean-Paul II, on demandait un jour : « - Très Saint Père, quel a été le plus beau jour de votre vie ? »...A votre avis, que répondit le saint Pape ? « - Le jour de ma première communion » ? « - Le jour où je suis devenu prêtre, évêque, pape » ? Non !... « - Le jour de mon baptême... car c'est ce jour-là que tout a commencé entre Dieu et moi. » Puissiez-vous, mes chers néophytes, en dire toujours autant ! Ainsi soit-il.